

## *SILVA*

### **Une exposition de Pierre Malphettes**

Du 31 mars au 5 novembre 2017 au Vallon du Villaret



## 1- Silva :

L'exposition nous parle du paysage et des éléments qui le composent. Le minéral domine à l'étage d'accueil, puis c'est le végétal qui occupe le grand volume et à l'étage, un film, *Silva*, nous plonge dans la forêt.

A travers trois approches qui s'entremêlent, l'exposition *Silva* nous livre de la forêt un portrait poétique teinté de science-fiction : un groupe de musique joue en pleine forêt, un chasseur à l'arc traque une proie, et la nuit un laboratoire automatisé mène des expériences mystérieuses. C'est de l'agencement de ces trois regards, qu'émerge le portrait subjectif d'un paysage.

### A l'accueil :

-*les trois pierres*, acier 2006

-*le tripode*, acier, fonte d'aluminium, 2010

### Dans le grand volume:

-*Titre à venir (tronc)*, pin douglas, sangle, 2017

### Au grenier:

-*Silva*, 2016, vidéo 34 min

## 2-PRESENTATION DE L'ARTISTE:

Pierre Malphettes est né en 1970, il vit et travaille à Marseille.

Pierre Malphettes,  
*L'arbre et le lierre*, 2010  
Bois, néons, câbles



La scénarisation du réel et la poétisation de contraintes matérielles sont au cœur de la démarche de Pierre Malphettes. L'artiste emprunte au monde industriel et à l'univers de la construction pour réaliser une œuvre de sculpture qui cherche à matérialiser des phénomènes et éléments naturels (arc-en-ciel, nuage, paysage, etc.). Aux matériaux de construction, comme la bache ou le caillebotis, peuvent s'ajouter des éléments plus inattendus comme l'air, la lumière, le verre ou même l'eau. Cette matérialisation de l'immatériel, selon une constante de la métaphore du déplacement, conduit à la création d'une réalité perceptive et sensorielle, d'un espace entre nature et artifice. Le potentiel de rêverie et la poésie qui en résultent vont paradoxalement de pair avec une matérialité assumée, un rapport fortement visuel à la matière pour créer des effets de réel. L'artiste se joue des dualités habituelles d'intérieur et d'extérieur, de solide et d'évanescent, ou de haut et de bas, afin de favoriser ce qu'il nomme « l'impermanence » (soit le décalage, l'éphémère ou encore la réversibilité) et l'expérimentation d'espaces mentaux.

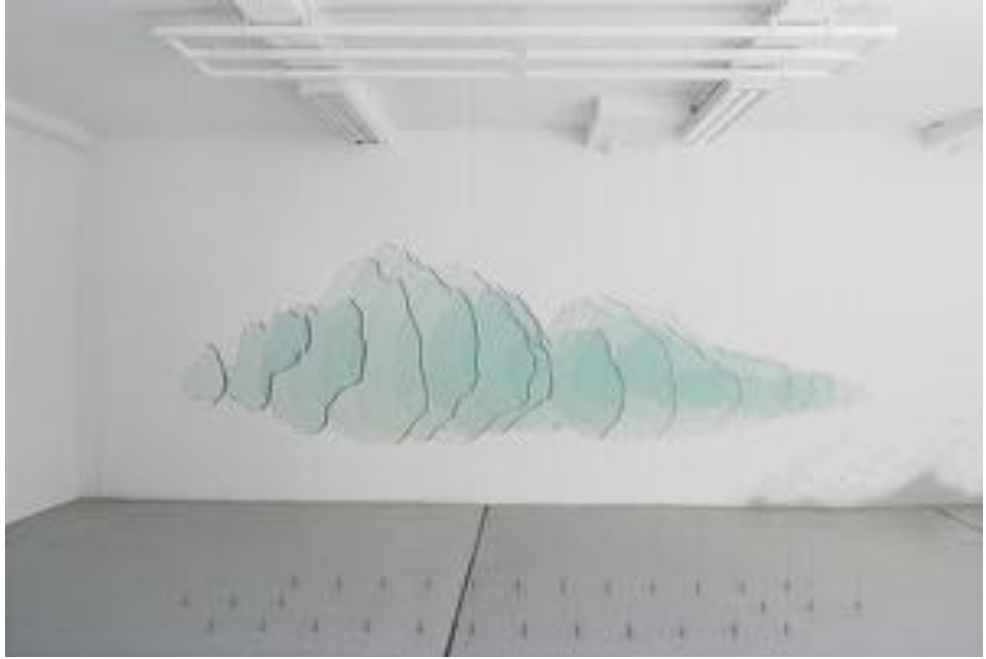
Diplômé de l'École des beaux-arts de Bourges en 1995, Pierre Malphettes explore à la fois la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo et le dessin mural. À travers ses œuvres, il cherche à créer un dialogue entre nature et artifice. Il prend pour point de départ le paysage, dont il extrait et reconstitue des éléments de l'ordre du détail ou du fugace. Il utilise souvent des matériaux du chantier, de la construction, ou encore des matériaux intangibles, comme l'eau, l'air et le vent. Parmi ses réalisations, on trouve par exemple un nuage constitué de plaques de verre, un tas de sable en claustras de béton ou encore une souche d'arbre en tasseaux de bois. Parfois, il intervient directement dans le paysage en y introduisant des éléments visuellement forts ; c'est ainsi qu'il a réalisé une traversée du paysage, depuis Marseille jusqu'en Écosse, à bord d'un véhicule surmonté d'un caisson lumineux en plexiglas rose...

Extrait site du CNAP (centre national des arts plastiques)



Pierre Malphettes,  
*Météorite*, 2009

Pierre Malphettes,  
*Nuage de verre*,  
2009



Pierre Malphettes, *Une souche*,  
2008



Pierre Malphettes, *Tas de sable*, 2009

### 3 : REFERENCES :

quelques artistes dont le travail peut être mis en réseau avec celui de Pierre Malphettes



Giuseppe Penone, Arbre-  
porte, 1993-1995

L'artiste retrouve la forme  
initiale de l'arbre.



Henrique Oliveira  
Palais de Tokyo, Paris 2014  
L'arbre semble émerger de  
l'architecture



Didier Marcel, 2003

L'artiste joue avec la  
matérialité de l'objet, entre  
naturel et industriel

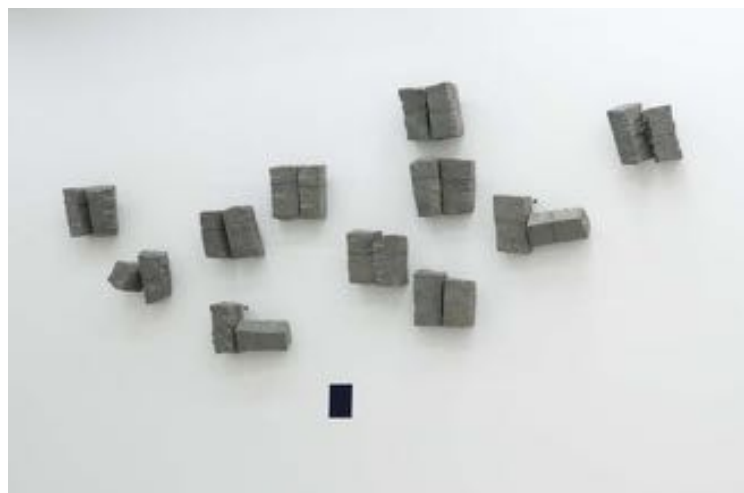


Vincent Mauger,  
Vallon du Villaret, 2011  
Des météorites en  
polystyrène, entre légèreté  
et pesanteur



Abraham Poincheval, Palais de  
Tokyo, 2017  
L'artiste a passé 7 jours complets  
dans la pierre.

Giovanni Anselmo *Gris qui  
s'allègent vers l'outre-mer*,  
1985  
série de 22 pierres suspendues  
en binôme par un fil de fer au  
mur, convergeant vers un  
aplat rectangulaire, sorte de  
trou bleu



#### 4-PISTES PEDAGOGIQUES : QUELQUES NOTIONS:

##### L'espace :

- **espace investi** : l'espace d'exposition est pris à parti. L'exposition est conçue en fonction du lieu, afin de proposer un parcours qui joue des points de vues sur l'œuvre.

- **le lieu** : de l'espace au lieu. Comment distinguer ces termes ? Qu'est ce qui fait lieu ? Réflexion sur l'« habiter ».

- **espace imaginaire** : l'espace figuré est celui d'une forêt imaginaire, peuplée de musiciens expérimentaux, de stations scientifiques et de chasseurs solitaires. Des sculptures (*Météore* par exemple) viennent habiter cet espace naturel pour en faire un ailleurs incertain. L'espace est familier et étrange à la fois.

- **Œuvre in situ** : Œuvre réalisée sur place en fonction de l'espace qui lui est imparti, afin qu'il y ait interaction de l'œuvre sur le lieu et du lieu sur l'œuvre. Cette pratique est très développée depuis les années 1960, et Daniel Buren est l'initiateur de l'utilisation du terme en ce sens.

Pierre Malphettes a conçu l'œuvre-arbre à partir de sa première visite au Vallon. Il part de la présence de la forêt qui environne l'espace d'exposition. De la verticalité de la tour. De son plancher et des poutres visibles. Il prend en compte la hauteur de l'espace central. A partir de ses données, il conçoit une œuvre « in situ », cet arbre-totem qui relie le sol et le plafond de son espace d'exposition et dialogue avec les poutres de la tour. Le spectateur quitte la forêt pour entrer dans la tour, il y est confronté d'emblée à sa minéralité (à laquelle font échos les sculptures-pierres de l'espace d'accueil), retrouve un arbre-sculpture au centre de la tour pour enfin être à nouveau plongé dans une forêt imaginaire dans la vidéo du grenier. La visite de cette exposition est pensée comme un cheminement qui prolonge celui que les spectateurs du Vallon font avant et après la visite de la tour.

- **l'échelle** du corps est centrale dans la réalisation des objets et dans la détermination de leur taille. L'œuvre est faite à l'échelle du lieu, pour s'y insérer et pour le corps du spectateur, qu'elle invite à déambuler, à tourner autour.

##### L'objet:

- **Sculpture / architecture/ objet** : les catégories artistiques ne sont plus clairement définies. Les « pierres » du premier étage apparaissent comme des objets, presque comme des praticables (la sculpture représente un rocher, est faite d'un métal industriel antidérapant) et dialoguent avec les pierres de l'édifice.

Les bancs du grenier, objets-mobiliers sont issus du même arbre que la sculpture centrale. Ils complètent le cheminement autour de l'arbre effectué lors de la montée dans la tour.

L'arbre-sculpture, tel un pilier architectural se dresse au cœur de l'édifice. Il évoque une colonne dorique, ou le « palmier », pilier central du chœur de l'église des Jacobins de Toulouse ; ces éléments structurels essentiels. Mais il est brisé, il ne soutient rien. Il est suspendu, faisant fi de la gravité, et semble flotter. Il met en tension sol et plafond autour de ce vide central.

- **Sculpture** : art de réaliser des œuvres tridimensionnelles en ôtant de la matière d'un bloc de matière solide : pratique de la taille directe. La sculpture traditionnelle se caractérise donc par sa solidité (œuvre pérenne qui s'oppose à la fragilité de la peinture), sa tridimensionnalité, son homogénéité (faite d'une seule matière), et sa monumentalité. Par extension, quelque soit la technique utilisée (taille directe, modelage, moulage...) la sculpture est une œuvre tridimensionnelle en matière solide.

La sculpture est traditionnellement classée parmi les arts de l'espace comme la peinture et l'architecture et non pas parmi les arts du temps comme la musique et la peinture (classification de Lessing, dans *le Laocoon*) ; néanmoins, la sculpture induit un rapport spécifique au temps (matérialité destinée à durer, vocation monumentale à s'insérer dans des lieux marqués d'histoire...).

Henri Focillon (théoricien de l'art, dans *Vie des formes*) caractérise la sculpture par le fait que « l'on peut tourner autour », contrairement à l'architecture dans laquelle « on peut entrer ».

Redéfinition au XX siècle : la définition de la sculpture a été pulvérisée (pour reprendre l'expression de Mickael Heizer « le Land art a pulvérisé la définition de la sculpture »), aujourd'hui les sculptures

peuvent être molles, éphémères, légères, suspendues, plates, informes, mobiles, assemblées de matériaux divers ou composées de plusieurs éléments distincts...

L'arbre de Pierre Malphettes fait écho à cette définition ; il est constitué de son évidement. Comme la sculpture traditionnelle, il est composé de vides et de pleins qui s'accordent.

### **La matière :**

**-matériau artistique/ matériau « non artistique » :** traditionnellement l'art est fait de matériau dits « artistiques » (marbre, bronze, bois...) mais l'art moderne fait apparaître l'usage de matériaux non artistiques (carton et papiers collés de Picasso, fragments d'objets de Schwitters...) et cet usage s'est répandu dans l'art contemporain (Nouveau Réalisme, Arte Povera, Land Art...).

Pierre Malphettes en héritier de ces usages, emploie des matériaux industriels (verre, métal, bois de menuiserie...) et naturels (bois brut, pierre brute, sable...)

**-le bois :** Pierre Malphettes a choisi le bois comme matériau pour son œuvre centrale. Le bois fait partie des matériaux « artistiques », mais il le choisit brut. Il est encore arbre. Fragmenté, délinéé par les lames d'une scierie, il garde néanmoins sa forme première. Ce tronc majestueux. Cette force dans la puissance de cette verticalité. Il est encore couvert de son écorce. Un arbre vit par son extériorité, car la sève circule sous l'écorce. L'intérieur d'un arbre est déjà comme mort ; il porte sa vie tournée vers l'extérieur et apprivoise sa propre mort de l'intérieur. L'arbre possède cette dualité d'être vivant portant sa propre mort. L'arbre de Pierre Malphettes se présente évidé de son cœur. Du bois le plus précieux, celui qui donnera les plus belles poutres. Il est –du fait de ce vide- à la fois toujours porteur de sa force mais aussi fragilisé. Le regard le traverse

**-matière et architecture:** le travail de Pierre Malphettes présenté dans la tour du Vallon du Villaret crée un dialogue avec les matériaux de cette architecture, très visibles. Elle est faite de pierres, brutes ou taillées, de bois (charpente, plafond orné) de métal (escaliers et coursives). La tour est marquée de son histoire et ses matériaux, la présence forte de la pierre, des cheminées et autres détails architecturaux affirment cette identité de lieu historique. Les œuvres de Pierre Malphettes s'opposent et jouent avec ces présences matérielles ; fausses pierres de métal, arbre-sculpture en bois brut, mais délinéé comme du bois de charpente... Chaque matière de chaque œuvre est confrontée directement au même (mais toujours autre) qu'elle-même dans la matière architecturale.

### **-La nature :**

**-le paysage :** genre

Pierre Malphettes nous parle du paysage dans son œuvre : un paysage subjectif qui évoque celui qui entoure le lieu d'exposition. Il nous parle aussi des éléments qui composent le paysage, il les sépare, d'abord le minéral, puis le végétal et enfin un paysage filmé qui lie végétal, minéral, animal, humain. Il s'agit d'un paysage hybride, dans lequel on trouve le paysage figuré, les nouvelles technologies, la musique, les sciences et la présence de sculptures étranges qui peuplent ce paysage aux accents oniriques.



## **5-DANS LES PROGRAMMES :**

### **-Arts plastiques :**

#### Cycle 1 :

« Découvrir le monde »

« Percevoir, sentir, imaginer, créer »

#### Cycle 2 :

-la représentation du monde

-l'expression des émotions

-la narration et le témoignage des images

#### Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation (narration visuelle, différentes catégories d'images, mise en regard et en espace, prise en compte du spectateur...)

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace (espace en trois dimensions, relation entre forme et fonction, mise en scène...)

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre (qualités physiques des matériaux, réalité concrète d'une production ou d'une œuvre...)

#### Cycle 4 :

La représentation ; images, réalités et fiction (dispositif de présentation, ressemblance, statut des images, conception de l'œuvre plastique à l'ère du numérique...)

Matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre (qualités physiques des matériaux, objet comme matériau, statut des objets, le numérique...)

Œuvre, espace, auteur spectateur (relation du corps à la production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, expérience sensible de l'espace de l'œuvre...)

### **-Enseignements Pratiques Interdisciplinaires :**

Les pistes suivantes pourraient être développées en prenant comme étape la visite de l'exposition *Silva*, soit évidemment dans un EPI « culture et création artistique », mais aussi « information, communication et citoyenneté » ou « sciences technologies et société »...

- vidéo et art ? (arts, lettres, technologie, sciences, langues...)

-la tour du Vallon entre hier et aujourd'hui (arts plastiques, histoire, lettres, géographie...)

-représentation et narration (arts plastiques, lettres, histoire...)

-démocratisation de l'art (arts plastiques, histoire, EMC...)

-corps et espace (arts plastiques, EPS, SVT, histoire, théâtre, musique...)

-objet : forme et fonction (sciences, arts plastiques, histoire, technologie...)

-culture populaire vs culture savante ? (arts plastiques, lettres, histoire, technologie, musique...)

-la nature dans l'art (arts plastiques, technologie, sciences, histoire des arts...)

-l'arbre dans l'art (arts plastiques, lettres, SVT)

-la pierre : d'un matériau naturel à un matériau artistique (arts plastiques, SVT, Géographie)

-la vidéo, un art interdisciplinaire (arts plastiques, lettres, éducation musicale)

-filmer la forêt (arts plastiques, SVT, éducation musicale, français)

## 6- PROPOSITIONS POUR DES SEANCES D'ARTS PLASTIQUES :

Les propositions suivantes sont des pistes pour mener une séance de travail en arts plastiques qui ferait écho à la visite de l'exposition *Silva*. Il ne s'agit pas de dispositifs « clé en main », mais de propositions ouvertes que vous pouvez vous approprier dans vos classes (elles peuvent donc servir de base tant pour des séances d'arts plastiques pour des primaires que pour le secondaire). En italique, vous trouverez les incitations telles qu'elles peuvent être présentées aux élèves. A vous de choisir à chaque fois quel est le matériel que vous mettez à disposition de vos élèves, le temps que vous leur laissez, s'ils travaillent en groupe ou seuls... Il est important de toujours tâcher de proposer aux élèves un dispositif ouvert qui leur permet une réponse singulière. Il faut viser la divergence et non pas la normalisation...

*-Changement d'état : naturel/artificiel :*

chaque élève a un élément naturel qu'il doit rendre artificiel. Il doit déterminer les actions qui vont permettre cette transformation (recouvrement, reproduction, hybridation...)

*-dedans/dehors : échange !*

Entre la cour et la salle de classe, il est demandé à chaque élève d'intervertir un élément intérieur et un élément extérieur.

Chaque élève doit ensuite prendre en photo un échange réalisé par un des ces camarades.

*-1 minute de forêt pour se perdre : le son crée la surprise.*

Séance 1 : lors d'une sortie en forêt (qui peut compléter une séance de SVT sur les plantes) chaque élève doit réaliser une prise de vue en plan séquence (en filmant en continu) de 1 minute (il détermine son sujet –une plante, la lumière, un chemin, une texture...-, le cadrage - gros plan, plan large ...-, le mouvement –travelling, panoramique, plan fixe, caméra à l'épaule...- )

Séance 2 : en classe

Pierre Malphettes réalise un film dans lequel il met en scène un groupe de musique contemporaine dans un espace naturel qui semble sauvage. Il crée une décontextualisation du son.

Lors de cette séance, il est demandé aux élèves de sonoriser leur prise de vue, *en créant la surprise*. Ils doivent choisir un son, l'enregistrer et faire un montage pour l'ajouter à leur plan séquence.

## Service éducatif de l'Enfance de l'art au Vallon du Villaret

Ouvert depuis 25 ans, le Vallon du Villaret est devenu un lieu incontournable du tourisme et de la culture en Lozère. Ce double caractère en fait un lieu unique.

Le Vallon du Villaret est d'abord connu comme un parc de loisir un peu atypique, à la charnière entre parc d'attractions et parc de sculpture. Sa grande particularité est de valoriser la création contemporaine. La dimension artistique et culturelle repose sur l'Association l'Enfance de l'art.

La tour du XVI<sup>e</sup> siècle, réaménagée pour recevoir la diversité des formes produites par l'art contemporain, accueille des expositions temporaires pendant toute la période d'ouverture du Vallon. C'est le seul lieu dédié à l'art contemporain sur le territoire de la Lozère.

Le Vallon du Villaret est donc un partenaire éducatif privilégié de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur.

Le service éducatif encadre et propose des projets en rapport avec les expositions présentées dans la tour, les œuvres présentes sur le parcours extérieur, des expositions hors les murs réalisées en partenariat (Mende, expositions itinérantes...), mais aussi des actions en classe.

Le service éducatif développe donc des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, ESPE et propose des activités diverses :

### **La visite dialoguée autour des expositions au Vallon ou hors les murs ou des œuvres du parcours :**

-visite guidée dialoguée des expositions pour des groupes d'élèves. Emily Henry-Prince , médiatrice culturelle ou Alice Ollier, enseignante en arts plastiques accueillent les classes. Le dialogue avec les élèves autour des œuvres est favorisé afin de leur permettre de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art.

### **Les dossiers pédagogiques :**

-un dossier réalisé sur les expositions comportant des pistes pédagogiques à destination des enseignants

### **La visite enseignant :**

-visite découverte de chaque exposition proposée aux enseignants, encadrée par Alice Ollier, enseignante en arts plastiques et Chantal Chabanon, conseillère pédagogique en arts visuels

### **Ateliers artistiques :**

-travail en classe avec un artiste, sur 3 journées espacées dans l'année, proposées aux cycles 3.

### **Parcours découverte de l'art contemporain :**

-à destination des lycées, visite des expositions, rencontre avec des artistes sur place ou en classe. Possibilité de prise en charge du transport jusqu'au Vallon.

### **Découverte de l'art du XX<sup>e</sup> siècle par correspondance :**

-envoi de reproductions d'œuvres d'art : les classes doivent ensuite renvoyer les réflexions des élèves sur ces œuvres puis les classes reçoivent des informations et des pistes pour en savoir plus.

### **Centre de ressources (prêt de livres, DVD ; conseils à la construction d'un parcours pédagogique...)**

**Vous trouverez le détail de ces actions et pourrez vous y inscrire sur le site : [www.educationartsetculturelozere](http://www.educationartsetculturelozere)**

**Contacts:**

Emily Henry-Prince  
Médiatrice culturelle  
[emily@levallon.fr](mailto:emily@levallon.fr)

Alice Ollier,  
Enseignante en arts plastiques,  
[aliceollier@gmail.com](mailto:aliceollier@gmail.com)

Pour informations : 04 66 47 63 76

Association Enfance de l'Art  
Le Vallon du Villaret  
48 190 Bagnols les bains